

ANONYME

*L'École des filles
ou
La Philosophie des dames*



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2017

L'École des filles, ou La Philosophie des dames a été imprimée pour la première fois en 1655, chez Louis Piot à Paris.

Le présent ouvrage rassemble les deux dialogues parus en volumes séparés aux éditions Allia, en 1997.

Adriaen van de Velde, *Nu féminin assis*. Sanguine et craie sur papier. Berlin, Staatliche Museen. © FineArtImages / Leemage, pour la reproduction en couverture.

© Éditions Allia, Paris, 1997, 2017.

À MONSIEUR MILILOT
SUR SON "ÉCOLE DES FILLES"

MADRIGAL

Auteur foutu d'un foutu livre,
Écrivain foutu de Cypris,
Qui dans tous tes foutus écrits
Fais voir que foutre est bien vivre,
Cent arguments foutus dont tu fais tes leçons,
Pour faire foutre en cent façons,
N'éterniseront pas ta plume.
Non, ce qui te rendra pour jamais glorieux,
C'est que dans ton foutu volume,
Par une nouvelle coutume,
Ta prose nous fout par les yeux.

ÉPÎTRE INVITATOIRE AUX FILLES

BELLES et curieuses damoiselles, voici l'École de votre sagesse, et le recueil des principales choses que vous devez savoir pour contenter vos maris quand vous en aurez ; c'est le secret infailible pour vous faire aimer des hommes quand vous ne seriez pas belles, et le moyen aisé de couler en douceurs et en plaisirs tout le temps de votre jeunesse.

C'est une faible raison, mesdames, que celle de vos mères, pour vous défendre de savoir les choses qui vous doivent servir un jour, de dire qu'elles ont peur que vous en usiez inconsidérément, et il vaudrait mieux, à mon avis, qu'elles vous en donnassent une pleine licence, afin qu'en choisissant vous-mêmes ce qui est bon, elles fissent éclater davantage par ce choix votre honnêteté.

Aussi je veux croire, mes belles, qu'en cette École vous prendrez seulement les choses qui vous sont propres, et que celles d'entre vous qui auront envie d'être mariées auparavant n'useront point de ces préceptes que quand il en sera temps, là où les autres qui auront plus de hâte et qui prendront des amis par avance pour en essayer, le feront avec tant d'adresse et de retenue devant le monde, qu'elles ne témoigneront rien qui puisse choquer tant soit peu la bienséance et l'honnêteté. C'est une belle chose que l'honneur, dont il faut qu'une fille soit jalouse comme de sa propre vie ; elle ne doit non plus être sans cet ornement que sans robe, et certainement elle n'a pas d'honneur et l'esprit du monde quand elle n'a pas l'industrie et l'adresse de cacher ce qu'il ne faut pas qu'on sache.

Je vous invite donc, mes belles, à lire soigneusement ces préceptes et à bien étudier les enseignements que Susanne donne à Fanchon ; ils sont d'autant plus exquis et considérables qu'ils partent d'une plume tout à fait spirituelle, et d'un homme de ce temps qui a été aussi recommandable à la cour par son bel esprit que par sa naissance. Toute la grâce qu'il vous demande pour les instructions gratuites qu'il vous donne, et toutes les prières qu'il vous fait, c'est d'en faire le récit à vos compagnes, et si vous n'en avez point le temps, de les envoyer à l'École.

ARGUMENT DES DEUX DIALOGUES

sous le règne de Louis Treizième, d'heureuse mémoire, Robinet, fils d'un marchand de Paris, bien fait de sa personne et qui, pour ses grandes richesses, avait quitté le trafic de son père, se mettant à hanter les bonnes compagnies, devint amoureux d'une jeune fille nommée Fanchon, belle par excellence, mais un peu trop simple pour avoir toujours été nourrie sous l'aile de sa mère, qui était une bonne bourgeoise et dans la maison de laquelle il avait liberté de la voir quand il voulait. Ayant longtemps caché la passion qu'il avait pour elle et voyant qu'il ne pouvait la gagner à soi pour sa trop grande simplicité, il s'avisa de pratiquer une autre fille de son quartier, nommée Susanne, plus expérimentée que l'autre et qui, pour être un peu moins belle, n'en était pas moins savante et spirituelle en amour, et qui avait même, pour plus de commodité à son dessein, quelque rapport de parenté avec elle. Il fait donc si bien qu'il la gagne, à force de présents, pour la persuader de mettre l'amour à la tête de sa cousine ; et étant partie à cet effet, ayant premièrement instruit Robinet de ce qu'il devait faire, elle empaume si bien l'esprit de la jeune Fanchon par ses discours comme de fil en aiguille, et lui sait si bien représenter les douceurs de l'amour – dont elle jouissait d'une bonne partie –, avec des instructions et des naïvetés si plaisantes, qu'elle lui en fait venir l'eau à la bouche, et l'oblige enfin à consentir que Robinet vienne en cachette lui faire sentir les douceurs de l'amour. Il arrive à point nommé comme leur discours finissait, et Susanne aussitôt s'étant retirée pour les laisser seuls, il trouve son

écolière sur le lit, qui l'attendait, dont il jouit à son souhait, et la dépucelle. Voilà le sujet du premier dialogue.

Au second, Susanne étant revenue quelques jours après pour savoir de sa cousine comment elle se trouvait de ses amours et de son dépucelage, elle lui en fait rendre un compte exact, et ces deux filles en suite s'étant engagées en des discours qui leur plaisaient, elles s'arrêtent à s'enquérir et examiner tout ce qui appartient à l'amour et à son jeu, et le font avec des questions si rares et chatouillantes et plaisantes, si nouvelles, si subtiles et si convaincantes, qu'elles inspirent l'amour en les lisant, et je m'assure que les plus dégoûtées de ces dames y trouveront de quoi se satisfaire.

TABLE MYSTIQUE ET ALLÉGORIQUE
SELON LE SENS MORAL ET LITTÉRAL
DE “L’ÉCOLE DES FILLES”

DIALOGUE PREMIER

1. Remarque de l’âge plus propre à marier les filles.
2. Premiers témoignages d’amour des garçons envers les filles.
3. Rigueurs des mères et sottises des filles qui refusent les garçons et leurs caresses.
4. Filles ignorantes pour ne pas prêter l’oreille aux paroles des hommes.
5. Excellence du plaisir d’amour.
6. Simplicité d’une fille qui ne sait ce que c’est d’amour ni à quoi il est propre.
7. Préparation aux filles pour l’instruction du plaisir d’amour.
8. Âge propre à commencer l’amour aux garçons et aux filles.
9. Petite description par parenthèse et nécessaire en ce lieu, d’un homme qui pisse et d’un vit quand il ne bande point.
10. Généralité du plaisir d’amour, et du grand nombre de personnes qui s’en mêlent, avec une division là-dessus.
11. Des garçons et des filles, et comme ils y ont plus de plaisir.
12. Les noms propres des choses qui servent à plus au plaisir d’amour, et premièrement une reprise sur le vit.
13. Discours des couillons.
14. Premiers apprêts d’un garçon pour donner les plaisirs d’amour à une fille qu’il aime ; et, comme cette

doctrine est fort importante à savoir, elle sera répétée diversement en plusieurs endroits de ce livre, pour choisir laquelle est la meilleure.

15. Reprise deuxième sur le vit, ou description du vit quand il entre là où il doit entrer.

16. Comme le vit n'entre pas tout d'un coup, et comme cela donne bien de la peine au garçon.

17. Comment s'appelle l'engin de la fille.

18. Comment fait le garçon pour pousser le vit dans le coin, et du plaisir que la fille en reçoit.

19. Comme le garçon a du plaisir à cela, aussi bien que la fille.

20. Reprise troisième, et description plus particulière du vit qu'auparavant ; anatomie intérieure du con, dont il n'est rien si difficile à éplucher ; avec le commencement, la fin et la durée du plaisir d'amour.

21. De la liqueur d'amour, qui vient à propos en cet endroit.

22. Reprise quatrième, comme le vit se retire après la fonction du plaisir d'amour, et comme la fille le peut faire revenir roide avec la main.

23. Grandes et différentes vertus de la main des filles pour donner du plaisir aux garçons ; là où il est inséré quelque chose du baiser de la langue.

24. Première vertu.

25. Seconde vertu.

26. Du terme général de *chevaucher*, et la différence du plaisir d'amour quand la fille chevauche le garçon, et pourquoi, avec la manière qu'elle tient pour cela.

27. Remède possible et nouveau aux filles à qui le con démange faute de vit pour y mettre, en le frottant avec le doigt.

28. Conseil aux filles pour prendre un ami, avec les perfections qu'il doit avoir.
29. Raisons qui empêchent les filles de se divertir, et les réfutations d'icelles.
30. Première raison.
31. Deuxième raison.
32. Troisième raison.
33. Quatrième raison.
34. Honneur des filles, ce que c'est et comment on en doit user.
35. Du secret d'amour et comment il est nécessaire, avec les avantages du monde ; et d'une fille qui se divertit.
36. Irrésolutions d'une fille qui manque d'expérience, et le secours charitable qu'on lui offre là-dessus ; là où est contenue une propriété du plaisir d'amour.
37. Plaisirs d'amour, accompagnés de plusieurs autres.
38. Tableau exemplaire pour apprendre à se bien gouverner au lit ou aux premiers rapprochements et caresses d'un garçon qui va coucher avec une fille la nuit.
39. Qu'est-ce que foutre, et les diverses façons de chevaucher, et de celles qu'on peut s'imaginer davantage.
40. Friandise des amoureux pour manger, et une remarque sur l'impatience du plaisir d'amour.
41. Autres propriétés du plaisir d'amour.
42. Combien il se retire de fois, ou combien on peut chevaucher de coups en une seule nuit.
43. Grande description d'une nuit amoureuse, pour instruire les filles, et autres circonstances nécessaires à savoir.
44. Comparaison jolie du bruit que fait un vit au con quand il entre et qu'il sort, et la continuation de cette nuit.

45. Apprentissage nécessaire aux filles pour bien remuer les fesses.
46. De l'éjaculation de la liqueur d'amour et comment elle se fait.
47. Ménage qu'il faut faire de la dernière faveur d'amour, avec une brève description et division de tous les plaisirs qui doivent précéder et accompagner, tant en pensées et en paroles qu'en œuvres.
48. Heureux état d'une fille qui jouit de tous ces plaisirs, et de la difficulté et de l'art de les apprendre.
49. Exemple de description en un ami.

SECOND DIALOGUE

1. Remarque des premières lumières d'esprit d'une fille qui se divertit ; sa joie et sa disposition à bien faire.
2. Comment l'esprit s'ouvre en chevauchant.
3. Accoutumance des filles avec les garçons.
4. Méthode jolie et spirituelle pour trousser finement la cotte à une fille sans qu'elle s'en aperçoive, ou les premières approches d'un garçon pour chevaucher une fille, comme si de rien n'était, avec les déportements de la fille qui consent ; le tout déclaré bien au long.
5. Petite description du con, en passant, et la préparation d'un homme assis pour chevaucher.
6. Description jolie d'une fille qu'on dépucelle, et toutes les cérémonies requises de la fille et du garçon.
7. Avertissement, non moins facile que nécessaire, pour ceux qui dépucellent les jeunes filles.
8. Autre avertissement nécessaire et remarquable sur ce sujet, et de la disposition du vit et du con l'un dans l'autre.

9. Dernier effort, ou les abois du pucelage.
10. Plaisir qui suit le dépucelage.
11. Posture commode et plaisante pour chevaucher en lévrier, le con derrière.
12. Grand plaisir que reçoit une fille qui n'a jamais chevauché, à la première décharge qui se fait.
13. État de l'homme et de la femme après le chevaucher, et les devis amoureux qu'ils se font.
14. Complaisance remarquable et exemplaire d'un garçon qui n'a pas envie de chevaucher, envers une fille qu'il aime, et la rétribution réciproque de la fille envers lui.
15. Petit commerce joyeux des amants qui ont chevauché, et les plaisantes badineries qu'ils se font pour se mettre en humeur.
16. Une jolie façon de chevaucher, et bien circonstanciée pour le ragoût qu'on y trouve.
17. Le chevaucher plus doux et plaisant après le dépucelage.
18. Un grand raisonnement sur le plaisir d'amour commencé et non achevé, et comme l'expérience vaut mieux que le discours.
19. Postures plus plaisantes les unes que les autres et pourquoi ; avec une façon commune de chevaucher qui s'appelle *jambes au col*.
20. Plusieurs recherches curieuses et spéculatives sur les différentes façons de parler des amants quand ils sont entre eux, et quelques raisons là-dessus, avec une explication fine et spirituelles des mots : *enfiler, enconner, besogner, foutre, chevaucher*, et semblables.
21. Point de prérogative ou petite annotation légère qui s'est glissée ici en passant, au désu de l'auteur, et qui

n'en mérite pas moins sa place ; comme le mot de *besoigner* emporte le prix sur tous les autres, et de sa merveilleuse et grande signification.

22. En quels termes les hommes parlent des filles en leur absence.

23. Douces libertés d'amour, qui font rougir les filles de honte après avoir fait, et pourquoi les hommes les agencent en tant de postures différentes.

24. Méthode curieuse et excellente à une fille pour apprendre à chevaucher juste en un quart d'heure, faisant trois choses, avec la manière assurée et infaillible de chevaucher sur un coffre quand on est pressé.

25. Préparation pour cette méthode curieuse.

26. Exécution.

27. De la circonstance plus importante à savoir de cette méthode.

28. Conclusions d'icelle avec quelques instructions là-dessus.

29. Plusieurs recherches sur les divers tempéraments des hommes, et premièrement de ceux qui crient en chevauchant, avec les raisons pourquoi.

30. Comment ils font pour crier si haut, et les inconvénients qui en peuvent arriver, avec les moyens de s'en garantir.

31. De ceux que l'on fesse pour faire bander.

32. Des châtrés.

33. Étrange humeur de ceux qui ne disent rien en chevauchant, et au contraire de ceux qui s'entretiennent doucement.

34. Petite récapitulation du plaisir d'amour.

35. Instruction méthodique, et plus spirituelle que les autres, pour s'entretenir doucement en chevauchant ; le plaisir qui en provient, et les autres privilèges d'icelle.

36. Faute de jeunes gens qui manquent de prévoyance en amour et ne chevauchent pas quand ils veulent.
37. Misères, infortunes et perplexités des amants qui manquent de commodités pour chevaucher, et les consolations qu'ils reçoivent.
38. Suite des incommodités que l'on a à chevaucher quand on est épié, avec un joli expédient aux filles de chevaucher devant le monde sans qu'on s'en aperçoive, et du cotillon percé par où on passe le vit du garçon dans le con de la fille.
39. Grande circonspection qu'il faut avoir dans le monde en chevauchant et les maux qui arrivent faute d'icelle.
40. Diverses questions d'amour traitées à fond jusqu'à la fin du premier dialogue, et le lecteur sera averti qu'elles sont plus spirituelles que les précédentes et partant plus dignes de son attention ; cela soit dit en passant.
41. Distinction des vits en trois différentes manières et leurs différentes qualités, et premièrement des petits vits.
42. Des grands vits et de ceux qui mettent des bourrelets contre leur ventre.
43. Des moyens vits et de leur bonté.
44. Du vit d'ami, le meilleur de tous.
45. Autre description du vit ; commeny il doit être fait.
46. Questions excellentes pourquoi on use de paroles libres en chevauchant ; la dite question est résolue ailleurs.
47. Le but d'amour est le plaisir du corps, et pourquoi, avec une jolie explication là-dessus.
48. Comparaison familière des hommes et des bêtes sur ce sujet.
49. Fin naturelle de l'amour, où les naturalistes se pourront instruire de la vérité, si bon leur semble, et quel est l'objet d'un amant qui soupire.

50. Preuve que l'amour se passe en chevauchant et revient faute de chevaucher, la dite preuve renouvelée encore plus bas.
51. Plaisir du corps, et de l'origine des plus belles pensées de l'amour, et de l'erreur que les filles se forment là-dessus.
52. Remède d'amour pour ceux qui ne peuvent chevaucher celles qu'ils aiment, et de ceux qui chevauchent leur idée.
53. Subtile raison, interrompue ci-devant et reprise en cet endroit, des vilains mots et autres paroles libres d'amour qui se disent en chevauchant.
54. Autres raisons bien douces pourquoi les amants appellent toutes choses par leurs noms, et comme toute chose est permis de dire entre deux amants qui se baisent.
55. Comme on peut aimer l'esprit pour le corps et le corps pour l'esprit, et la conclusion des recherches sur les hommes.
56. Curiosités inouïes sur le sujet des filles et premièrement la crainte frivole qu'elles ont pour la grossesse, avec l'entière solution de ce doute, qui ne laisse aucune difficulté à vider.
57. Inventions diverses qu'elles ont de se donner du plaisir sans crainte d'engrosser.
58. Pemièremment de statues de femmes pour les hommes.
59. Des godemichis ou vits de velours, de verre, ou autres instruments pour se foutre au con.
60. Moyens plus plaisants pour se divertir avec les hommes avec autant de sûreté que ci-devant.
61. Circonstance nécessaire pour engrosser, tirée de la plus subtile doctrine des médecins, facile à éviter, avec une exhortation aux filles à passer par-dessus et à se bien divertir.